

BAPTÊME DU SEIGNEUR /C/ 10-1-2010

Une espérance nous a été donnée, et elle est immense : c'est, dit saint Paul, « *l'héritage de la vie éternelle* » ! Nous sommes encore dans la joie de Noël, manifestation de l'amour infini de Dieu pour l'humanité, et un élan nouveau nous est donné pour l'année 2010.

Manifestation : « *La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée ; [...] notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus, S'est livré pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui Lui appartienne en propre ; [...] poussé par Sa seule miséricorde, Il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint.* » (Tite) S'il est important de souligner la continuité entre Ancien et Nouveau Testaments, il ne faut pas pour autant gommer la nouveauté radicale de la foi chrétienne, qui est révélation de la Personne de Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme. Cette révélation n'est pas le fruit de la cogitation des apôtres ou des philosophes, mais elle est manifestation, épiphanie, initiative gratuite et surprenante de Dieu. Dieu Se fait connaître, car de cette connaissance naît non un savoir abstrait, mais une vie intérieure, nouvelle, rendue inépuisable et même éternelle par la grâce du baptême : le baptême que Jésus a institué est don de Dieu pour l'homme pécheur, révélation de Sa bonté. Par les sacrements, dont le baptême est la porte d'entrée, Dieu intervient dans notre histoire : Il agit efficacement pour que nous puissions accéder à Lui, Le reconnaître comme Créateur et Sauveur, Le savoir présent aujourd'hui et demain.

Consolation : « *Consolez, consolez mon peuple ; [...] voici le Seigneur YHWH qui vient avec puissance ; [...] tel un berger Il fait paître son troupeau, de Son bras Il rassemble les agneaux.* » (Is) Dieu rassure, reconforte, berce l'homme avec une tendresse toute maternelle ; non content de le guider, de l'unifier, de le conduire vers les sources de la vraie vie, Il « console », c'est-à-dire Il envoie Son Paraclet, le Consolateur, l'Esprit Saint. Ce don de l'Esprit Saint, promis aux prophètes, se réalise en plénitude dans le baptême : nous qui ne sommes pas nés enfants de Dieu, nous le devenons par un acte gratuit de Sa part qui nous rénove et nous fortifie intérieurement. Consolation du baptême, don de l'Esprit de sainteté, de force, de conseil, de prudence : ces sept dons de l'Esprit, prophétisés par Isaïe, sont accordés, une fois pour toutes, au nouveau baptisé ; ils seront renouvelés par le sacrement de confirmation, qui les enverra en mission pour témoigner du Dieu Consolateur. Oui, l'Esprit Saint est présent dans notre vie, non pour faire le travail à notre place, mais pour nous donner de quoi nous donner nous-mêmes.

Conversion : « *Que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissées* » (Is) ; « *Nous enseignent à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre en ce siècle présent dans la réserve, la justice et la piété.* » (Tite) Voilà la réponse que Dieu attend de l'homme, personnellement et communautairement : une écoute, un accueil, un changement, une mise en œuvre. Pas d'enfermement dans une bulle qui n'aurait de spirituelle que le nom, ni de dans un cadre idéologique rassurant mais mortel, ni dans un confort douillet, mais une conversion du cœur : comment se donner aux autres si nous ne sommes pas tournés vers Dieu, si nous ne Lui demandons pas d'enlever les obstacles qui nous entravent ou nous aveuglent ? Comment répandre autour de nous la consolation de l'Esprit Saint si nous Le laissons en-dehors de notre vie réelle ? Comment notre baptême peut-il se déployer si les blessures causées par le péché ne sont pas guéries par Dieu même dans le sacrement du pardon ? Si nous acceptons de nous convertir, alors notre témoignage sera reçu ; alors Dieu pourra Se manifester à travers nous ; alors notre baptême sera vivant.

Dans son message pour le nouvel an, le Pape rappelle bien la grandeur de la Bonne Nouvelle de Noël et l'urgence d'y correspondre davantage : selon Benoît XVI, les situations de crise économique, alimentaire, environnementale ou sociale que traverse actuellement l'humanité sont « *des crises morales liées les unes aux autres* ». Ces crises obligent à repenser nos priorités : « *elles contraignent, en particulier, à adopter une manière de vivre basée sur la sobriété et la solidarité, avec de nouvelles règles et des formes d'engagement s'appuyant avec confiance et avec courage sur les expériences positives* ». Il y a urgence d'adopter de « *nouveaux styles de vie* ». Oui, la manifestation de l'amour de Dieu que nous célébrons à Noël doit susciter en nous consolation et conversion, et rayonner à travers notre témoignage de vie par l'annonce explicite du salut donné en Jésus Christ.